

Termes et notions de peintures : Le glossaire

A

Acrylique : émulsion de résine synthétique liant les pigments dans les peintures dites « acryliques ».

Additifs : ingrédients ajoutés à la peinture afin de lui donner de nouvelles propriétés telles qu'un temps de séchage raccourci ou allongé, une finition particulière, une certaine texture, une dureté ou une flexibilité.

Alla prima : technique de peinture à l'huile (qui parfois s'utilise également pour désigner une scène exécutée à l'acrylique) consistant à peindre dans le frais, en une seule séance, ce qui permet souvent de traduire la spontanéité d'une scène.



Tableau réalisé alla prima par Claude Monet en 1872, intitulé *Impression soleil levant*
Huile sur toile / 50 X 65 cm / Musée Marmottan Monet.

Apprêt : Couche de matériau neutre que l'on applique sur un support à peindre afin de le rendre moins absorbant et l'empêcher d'altérer l'aspect et la consistance de la peinture. Une toile est dite « apprêtée ou préparée » lorsqu'une couche protectrice isole le textile de la technique utilisée.

Aquarelle : Pigment en solution aqueuse mélangés généralement à de la gomme arabique. Dans ce type de technique le papier joue un rôle important puisqu'il reste visible à travers la peinture. (pour débiter un papier 100% cellulose de 300g vous permettra de vous faire la main et de vous libérer d'un budget onéreux lorsque l'on utilise un papier 100 % coton)



Papier cellulose.

**Feuilles Montval
50x65 300g feuilles
grain fin Promotion**

B

Broyage :

La finesse de broyage et la forme des grains du pigment

La finesse et la forme des grains peuvent également changer assez considérablement la **teinte** du pigment broyé.

Exemple — Le smalt :

Le **Smalt**, est un pigment bleu datant de la Renaissance.

Ce pigment est en réalité un **verre** teint en **bleu azur** par le **cobalt**. Afin d'obtenir des bleus plus intenses il ne doit pas être broyé trop finement.

La forme des grains influe aussi sur la couleur finale des pigments.

Ainsi, les grains broyés peuvent être sphéroïdaux, lamellaires, en forme d'aiguilles ou n'avoir aucune forme bien définie.

Par exemple, l'Outremer véritable est moins violet que sa forme synthétique : le bleu Guimet (bien qu'ils soient chimiquement identiques) car le grain du bleu outremer de synthèse (utilisé pour le fabriquer) est plus arrondi.

La différence se joue à pas grand-chose !



Bleu Outremer à gauche, Bleu Guimet à droite.

La forme des pigments a encore plus d'influence dans les peintures métallisées et nacrés, où la forme aplatie des grains et leur réfraction jouent un rôle considérable.

Sauf dans le cas où vous broyer vous-même vos pigments pour la peinture, cette info restera difficile à vérifier. Elle reste toutefois importante, et vous permettra de briller en société lors de votre prochain dîner entre amis. 😊

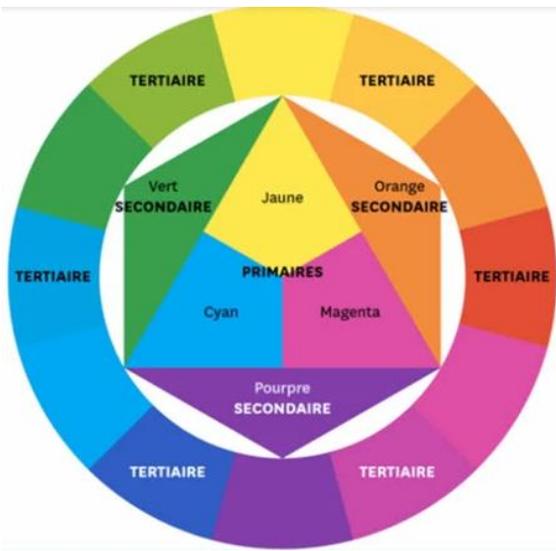
C

Camaïeu : *En gravure, dans le cas de l'utilisation d'une seule encre. Puis par extension d'un tableau, ou partie d'un tableau, exécuté avec différents tons d'une seule couleur.*



"La Celestina" est une œuvre de Pablo Picasso, réalisée à Barcelone en 1904.

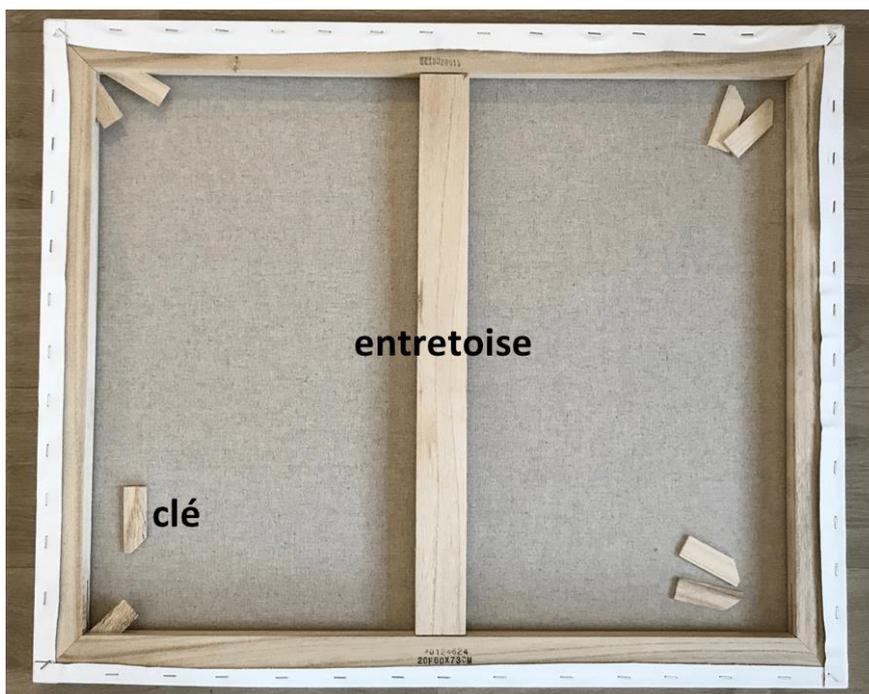
Cercle chromatique : *Un cercle chromatique est une représentation ordonnée des couleurs, utilisée en peinture, en teinturerie, en design industriel, en mode, en arts graphiques. Il est constitué de plusieurs secteurs qui comprennent les couleurs du spectre lumineux. Il peut être formé de 6, 12, ou 24 secteurs.*



Les couleurs se succèdent dans l'ordre de celles de l'arc-en-ciel, la fermeture s'effectuant par une transition du rouge au violet en passant par les pourpres.

Châssis : cadre composé de 4 montants en bois sur lesquels on tend fortement une toile avant de la peindre. Les châssis de grandes tailles sont renforcés avec 1 ou plusieurs entretoises. La qualité (donc le prix !) dépend de l'essence, du traitement du bois, du type d'assemblage des montants ainsi que du biseautage des arêtes et si vous pouvez jouer sur la tension de la toile.

Clés : petits coins en bois enfoncés dans les angles permettant de régler la tension d'une toile fixée sur un châssis.



Colour index international : Index référençant tous les pigments selon leur composition chimique. Maintenu conjointement par la Society of Dyers and Colourists et par l'American Association of Textile Chemists and Colorists.

Couleur : en colorimétrie, une couleur se décrit selon 3 variables : sa teinte, sa valeur et sa saturation. la teinte correspond à la famille de couleur ou nom de couleur (par exemple rouge, vert violet). elle est directement liée à la longueur d'onde de la couleur.

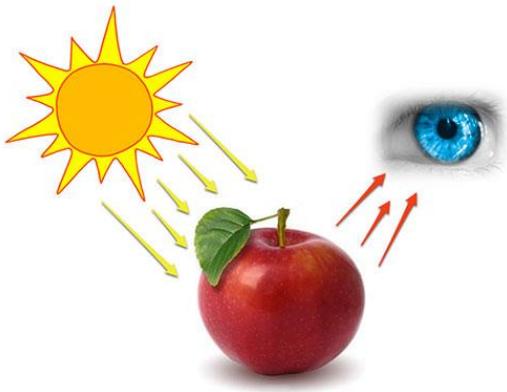
Voici le comment du pourquoi.

Le phénomène que nous appelons 'couleur » résulte de la combinaison de 3 facteurs.

-La lumière, qui peut être définie comme un faisceau d'ondes électromagnétiques particulières.

-Les objets exposés à ces ondes, qui en réfléchissent certaines et en absorbent d'autres ;

-L'œil et le cerveau connectés entre eux par le nerf optique, qui interprètent les ondes réfléchies par les objets et nous donnent la sensation de couleur.



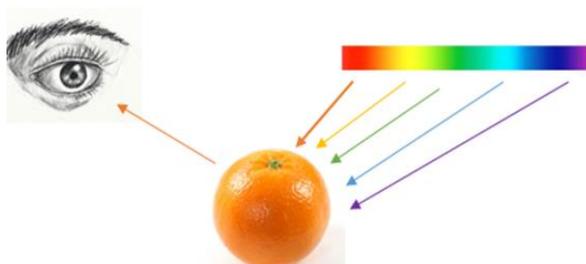
Voici pourquoi une pomme est perçue rouge.

Pour aller plus loin !!!!

La couleur n'existe pas !

Puisque

Nous percevons une orange de couleur orangé à cause d'un phénomène physique : l'orange fruit absorbe toutes les couleurs du spectre sauf l'orange qu'elle renvoie. Ainsi, notre œil décèle la couleur renvoyée.



CQFD !!!

L'objet qui reçoit la lumière se caractérise par certaines substances appelées pigments qui vont selon leur nature et leur structure absorber certaines radiations et en réfléchir d'autres.

Les feuilles des arbres paraissent vertes car la chlorophylle qu'elles renferment n'absorbe pas la lumière verte. La page du cahier qui n'absorbe aucune radiation paraît blanche tandis que l'encre noire de notre stylo les absorbe toutes.

*Il n'y a que des rayonnements d'intensité et de **longueur d'onde** différentes. Comme les ondes radio.*

*Les couleurs sont simplement des **sensations** créées au niveau du cerveau à partir de stimuli détectés sous une lumière particulière par trois des pigments de la rétine (cônes).*

La couleur est une sensation visuelle associée aux longueurs d'onde de la lumière visible reçue par l'œil.

Il est indispensable que la lumière serve d'intermédiaire.

Il n'y pas de correspondance exacte entre une couleur telle que l'on la définit en physique et les couleurs que perçoit le cerveau.

Les couleurs sont des mouvements vibratoires, ces ondes arrivent à nos yeux, qui envoient à leur tour l'information au cerveau.

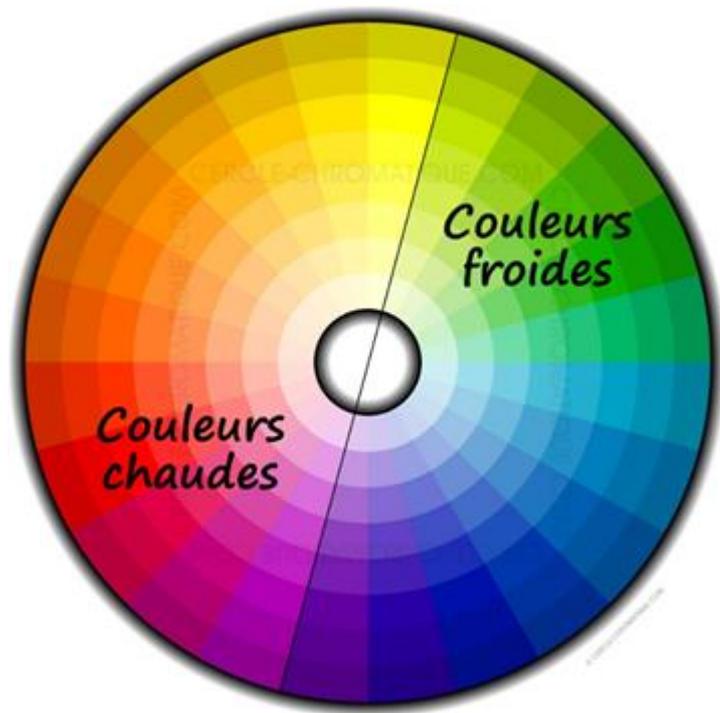
Notre œil enregistre les ondes lumineuses dont les variations de fréquence et d'intensité communiquent les différentes couleurs à notre cerveau. Ces couleurs vont donc provoquer chez nous une réponse émotionnelle et mentale.

Ainsi, les sensations colorées sont toujours tributaires des caractéristiques suivantes :

- La **Luminosité** C'est la source lumineuse utilisée pour observer le sujet.
- La **géométrie d'observation**, avec ses variables telles que : angles d'éclairement et d'observation ;
- Le **sujet** lui-même, et ses caractéristiques physiques ;
- **L'œil** de l'observateur, avec les qualités et les défauts propres à chaque individu ;
- Le **cerveau** de l'observateur, dont la capacité de discernement des couleurs évolue en fonction de l'âge et de l'expérience acquise.

La couleur est une impression produite sur l'œil par la lumière. La couleur est une sensation. Ce n'est ni une matière (colorant) ni même le résultat de la décomposition de la lumière blanche (lumière colorée). C'est une sensation transmise à notre cerveau par la vision d'un objet coloré éclairé.

Couleur chaude ou froide :



Cette classification paraîtrait arbitraire si les couleurs de ces 2 familles n'étaient mises en rapport avec des éléments naturels : le feu, la matière en fusion, le soleil/l'espace, le ciel, l'eau et l'élément végétal.

Cette classification paraîtrait arbitraire si les couleurs de ces deux familles n'étaient mises en rapport avec les éléments naturels : le feu, la matière en fusion, le soleil / L'espace, le ciel, l'eau, l'élément végétal.

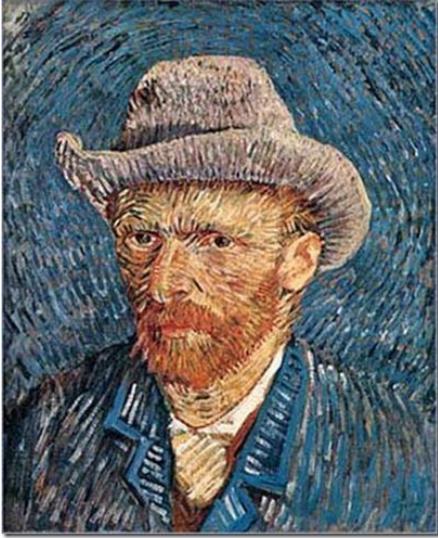
Couleurs neutres : couleur faiblement saturée que l'on peut obtenir en mélangeant des couleurs complémentaires.

Couleurs analogues: couleurs voisines sur le cercle chromatique.

Couleurs complémentaires : couleurs dont les teintes sont diamétralement opposées sur le cercle chromatique.



Les demoiselles d'Avignon, 1907 ; une harmonie complémentaire entre le bleu (primaire) et sa complémentaires l'orange. Le bleu tranche pour mettre en évidence les corps.



Vincent Van Gogh, autoportrait réalisé selon une harmonie complémentaire.

Couleurs primaires en peinture : magenta, cyan et jaune.

Couleurs secondaires : orange, violet et vert.

Couteaux à palette : s'utilise pour réaliser ses mélanges. Pour nettoyer sa palette en fin de séance. Contrairement au couteau à peindre qui présente un coude, la lame du couteau à palette est dans le prolongement de son manche.

Couteaux à peindre : ce type de couteau présente un coude au niveau du manche ce qui permet d'appliquer la peinture sans toucher à celle déjà posée sur le support. Il en existe de nombreuses formes et tailles qui permettent de rendre des effets différents.

Couteau à palette



Couteau à peindre



Craquelures : elles ont plusieurs origines possibles.

Les **craquelures** dans une **peinture à l'huile** sont inévitables car elles sont marqueurs du temps qui passe, mais il est possible de réduire leur intervention.



Les craquelures d'âge

L'oxygène, les variations de température et de taux d'humidité ainsi que la luminosité (rayons UV) créent des contractions / dilatations de la matière, fragilisant considérablement la peinture au fil du temps. Sont nommées ainsi également les craquelures dues aux événements.

Elles apparaissent également lorsqu'une couche de peinture est moins souple que les couches sous-jacentes (non-respect de la règle du « gras sur maigre »).

D

Daily-painting : (ou peindre au quotidien) c'est un mot anglophone qui désigne la réalisation d'une peinture dans la journée. Cette pratique est un excellent moyen de progresser rapidement et de se forger son propre style.

L'idée du daily painting est née dans l'esprit de [Duane Keiser](#) depuis une dizaine d'années. Depuis, ce mouvement a pris de l'ampleur et de nombreux peintres se sont mis à le suivre à travers le monde.

La régularité de cette pratique contraint aux petits formats et impose exigence personnelle et assiduité.

La contrainte de temps laissant peu de place à la réflexion, le daily painting favorise à travailler avec une palette restreinte ainsi qu'avoir une bonne connaissance de son matériel pour garantir de bons résultats. Souvent, les daily painters peignent de petites natures mortes.

Dégradé : c'est le passage progressif d'une couleur à une autre. Ce mélange peut se produire entre des couleurs d'un même ton (du bleu clair au bleu marine), de deux tons différents (du bleu au jaune), ou voire plus (du bleu au violet au rouge à l'orange) ou d'une valeur à l'autre.

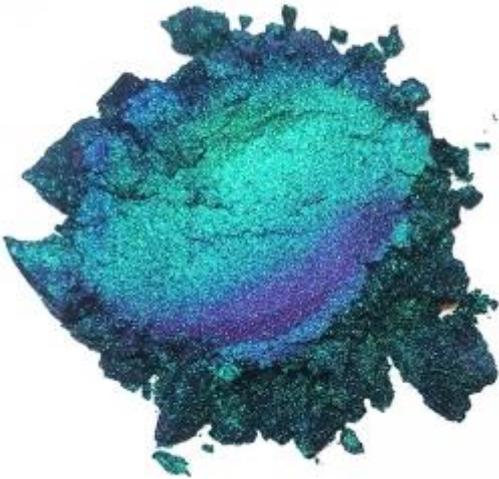
Dégradé d'une couleur à l'autre.



Dégradé du blanc au noir. Il est aussi un dégradé des valeurs claires aux foncées.



Duochrome : acrylique luminescente prenant 2 couleurs différentes selon l'angle sous laquelle on la regarde



Détrampe : la détrempe est une peinture dont les pigments sont liés par des colles restantes solubles à l'eau après séchage. On la distingue de la tempera qui désigne les peintures à base d'œuf et de la peinture dite "à la colle" qui utilise pour liant des colles devenant insolubles après séchage (gélatine, caséine). Pour les détrempe liées à la gomme arabique, on parle plus spécifiquement d'aquarelle et de gouache.

E

Echelle des valeurs : échelle graduée comptant généralement onze degrés, allant du noir 0 (absence de lumière) au blanc 10.



Embus : défaut caractérisé par l'excessive différence de temps de séchage entre les couches, ce qui favorise la migration entre les couches de l'huile. Ce phénomène technique se retrouve le plus souvent sur des zones bien localisées. Il est fréquemment provoqué par une détrempe irrégulière de la peinture.

La réduction des embus, est une difficulté majeure de la peinture à l'huile de facture classique. Il convient d'éviter certains pigments, et de bien respecter la règle « gras

sur maigre ». Il faut un support convenablement enduit et utiliser des médiums adaptés.

Certains pigments favorisent les embus.

Comme (l'oxyde de cobalt ou de manganèse) qui sèchent très vite ce qui induit des différences de brillance dans les zones où on les emploie. La terre de Sienne naturelle ou brulée serait source d'embus car très absorbante. Un bon médium chargé en résine limite ce problème et il semble difficile de se passer de cette terre.

Empâtement : l'empâtement par opposition au glacis, est une manière de peindre consistant à donner de l'épaisseur à la couche picturale, qui présente un relief uniforme et d'aspect maçonné, ou irrégulier avec des crêtes et des creux sur lesquels jouent l'ombre et la lumière.



Vincent van Gogh, *Champ de blé avec cyprès*, 1889, huile sur toile, 73 x 93,4 cm, Metropolitan Museum of Art

Encre : type de peinture obtenue à partir d'encre solide, diluée avec de l'eau pour obtenir un effet variable : épaisse, elle est très profonde et brillante alors que diluée, elle apparait vive et translucide.



Zao Wou-Ki, *Sans titre (détail)*, 1982, encre de Chine sur papier, 103 x 103 cm, collection particulière

Eventail (brosse en) : type de pinceau dont les poils s'évasent en forme d'éventail.

F

Frottis : touche de peinture frottée avec une brosse sur une couche sèche, donnant ainsi des effets de voile différents de ceux des glacis.

G

Glacis : un glacis est une couche de peinture transparente que l'on superpose à une autre sous-jacente déjà parfaitement sèche. Son but est de créer un effet optique, qui va donner un effet de profondeur et de subtiles nuances.

Petite recette du moins ,une des p'tites recettes.

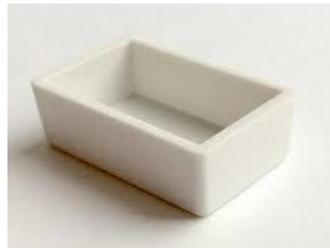
Pour le confectionner, on va mélanger 2/3 de térébenthine ou de white spirit avec 1/3 d'huile de lin. Une fois que le médium est bien travaillé, on le mélange avec la peinture à l'huile. Bien sûr, on n'efface pas ce qu'il y a en dessous.

Utilisez des pigments transparents pour plus de facilité. Comme souvent : la laque de garance, le carmin, le bleu outremer naturel, le vert-de-gris, la laque jaune et l'indigo.

Godet : petit récipient qui peut être muni d'une patte de fixation ou un petit rectangle souvent en plastique qui permet de stocker de l'aquarelle par exemple.



1/2 godets



godet

Gomme arabique : la gomme arabique est un liquide de la sève solidifié, produit naturellement ou à la suite d'une incision sur le tronc et au pied d'arbres du genre *Acacia* qui pousse principalement en Afrique saharienne (Maghreb, Mali, Sénégal, Tchad, Égypte, Soudan, Niger, etc.). La gomme arabique est une matière première essentielle pour l'industrie agroalimentaire et sert principalement d'émulsifiant, spécialement pour les huiles d'agrumes, de colloïde protecteur dans les émulsions et de supports pour les arômes. Son code ingrédient européen est E414.

Gouache : la gouache est une peinture à l'eau, comme l'aquarelle, mais couvrante et opaque car pour ce faire elle contient de la craie. De plus le liant ou le solvant utilisé pour cette peinture est traditionnellement de l'eau gommée. La gouache est donc une détrampe.

Quelle est la différence entre aquarelle et gouache ?

Contrairement à la gouache, la peinture aquarelle devient transparente lorsqu'elle est mélangée à de l'eau, ce qui permet au blanc du papier de transparaître par en

dessous. Cela crée une finition légère, brillante et translucide qui peut faire briller votre composition.

« Gras sur maigre » (règle du) : C'est la règle fondamentale qui évite les embus et les craquelures. Gras signifie contenir plus d'huile et de résine.

Lorsqu'une couche contient beaucoup d'huile, son temps de séchage est long (la peinture ne sèche pas à proprement parlé mais elle durcit par oxydation), car l'huile met plusieurs jours à s'oxyder. Si on recouvre cette couche non oxydée par une couche plus maigre, le séchage de cette couche sera si rapide que la couche grasse sera isolée et ne pourra plus sécher convenablement. En outre la couche maigre aspirera une partie de l'huile de la couche du dessous, ce qui provoquera une remontée capillaire qui induira un voile qui ternira la couche supérieure. La peinture craquellera.

Lorsque l'on peint, l'essence contenue dans le médium s'évapore, le médium se graisse donc progressivement, il faut l'avoir présent à l'esprit.

H

Huile (peinture à l') : médium de consistance crémeuse, est un mélange de pigments et d'huile, soluble dans l'essence de térébenthine. Elle ne sèche pas à proprement parlé mais durcit par oxydation.

I

Interférente (peinture) : acrylique luminescente semi-transparente produisant des effets d'irisations, sa couleur varie selon le fond (sombre ou clair).



Iridescente(peinture) : acrylique luminescente à effets nacrés ; sa couleur ne varie pas selon le fond sur lequel elle est appliquée. La peinture iridescente ajoute un effet scintillant voire métallisée.

L

Lavis : le lavis est une technique picturale consistant à n'utiliser qu'une seule couleur (à l'aquarelle ou à l'encre de Chine) qui sera diluée pour obtenir différentes intensités de valeurs. Les bâtonnets d'encre noire artisanaux offrent alors des nuances de valeurs monochromatiques en rapport avec le support.

« Monochrome » à l'encre ne doit être entendu au sens du noir pur. Le blanc obtenu par la blancheur du support ou parfois par rehaut de blanc (craie, gouache ou encre de Chine blanche). Les chinois utilisent également des bâtons d'encre de Chine de différentes couleurs (rouge, jaune, vert bleu, etc.).



Lavis de Chang Feng, 1660.

Par extension on utilise le mot « lavis » pour désigner les œuvres réalisées avec cette technique. L'utilisation de l'encre naturelle de seiche ou sépia donne des tons brun clair caractéristiques des lavis anciens. Autre extension, « lavis » est utilisé pour désigner une façon de travailler une couleur très diluée par opposition à un travail plus dense, par exemple une aquarelle est constituée de lavis successifs rehaussés de détails.

En Extrême-Orient, en plus d'être utilisé pour la réalisation de peintures souvent accompagnées d'un poème calligraphié, elle sert aussi aux arts décoratifs, notamment pour la réalisation d'éventails, de paravents et toutes sortes d'accessoires.

Le lavis est également utilisé dans l'illustration d'histoires (mythologie, scènes de batailles ou événements diplomatiques).

La peinture de paysages de montagne et d'eau ([shanshui](#)) de la Chine des Song, de Corée et du Japon sont les thèmes les plus connus en Occident du lavis de l'Asie de l'Est. Mais il existe aussi des thèmes de plantes de fleurs, d'insectes, d'oiseaux, de fruits de mer ou d'autres animaux, qui sont autant de forme d'exaltation de la nature.

Les lavis y sont généralement exécutés à l'aide d'un pinceau à lavis, mais parfois également au doigt et à l'ongle ou avec divers outils.

En Europe, l'utilisation du lavis chez les grands peintres classiques servira principalement d'outils pour étudier les clair-obscur. Le meilleur exemple est sûrement Rembrandt qui choisissait le lavis pour tous ses croquis ou encore Nicolas Poussin qui créait des petites maquettes avec personnages qui lui permettaient de choisir la lumière souhaitée puis d'immortaliser la scène à l'aide du lavis. Le lavis de bistre sera utilisé par Jean-Honoré Fragonard pour saisir sur le vif ce qu'il a

sous les yeux : ici le lavis est un aboutissement technique, une évolution du graphisme vers plus de souplesse.

La difficulté principale du lavis, comme pour l'aquarelle, réside dans le fait qu'elle n'autorise pas de repentir. La recherche du juste équilibre entre des détails minutieux et d'épais traits vigoureux est une difficulté plus spécifique du lavis.



Dessin de Victor Hugo.



Le poète Victor Hugo était un amateur averti de la technique du lavis, comme le montre cette illustration contemporaine des Travailleurs de la mer.

Donc plus simplement c'est une peinture fortement diluée à l'eau et appliquée sur un support absorbant.

Liant : Un liant est un produit qui sert à agglomérer en masse solide des particules solides sous forme de poudre ou de granulats (appelés aussi agrégats. Dans le cas des peintures et mastics, on parle de charges).

Les liants entrent dans la fabrication des peintures, des colles, des mastics, des mortiers, etc.

Une peinture est constituée de 2 ingrédients : le pigment ou la teinture et le liant.

Le liant remplit 3 fonctions :

-donner de la cohésion aux pigments afin que la matière picturale puisse être manipulée au pinceau ou au couteau. Le liant enrobe la poudre pigmentaire et l'agglutine pour former une pâte plus ou moins épaisse.

-permettre à la matière colorée de sécher et durcir pour former un film pictural solide et durable-cette solidification (ou siccation dans le cas de l'huile) peut être permanente (acrylique, aquarelle) ou réversible (gouache, cire).

-donner un aspect particulier et voulu à un type de peinture (mat, brillant etc.).

Parmi les différents liants en peinture, nous pouvons citer :

-l'huile siccative (huile de lin, huile de carthame, huile de noix, huile d'œillette) pour la peinture à l'huile.

-gomme arabique pour l'aquarelle et la gouache.

-les résines alkyde, acrylique ou vinylique pour les peintures du même nom.

-l'œuf pour la tempéra.

La cire pour la peinture à l'encaustique et les pastels à la cire.

M

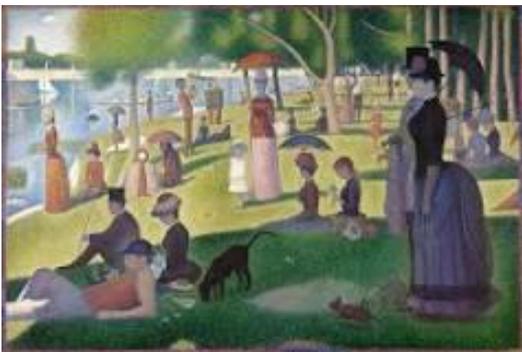
Médium : en histoire de l'art, en esthétique, en critique d'art médium désigne les moyens matériels mis en œuvre par l'artiste. Le médium du peintre c'est la peinture telle qu'il l'emploie sur le support qu'il choisit.

Et aussi une substance permettant de lier les pigments et d'épaissir la peinture mais en sans altérer les couleurs.

C'est un liant qui donne une bonne fluidité à la peinture, augmente sa viscosité et sa profondeur, enrichit sa luminosité et son aspect brillant en retardant le séchage. Le médium aide à garder les couleurs séparées au lieu de se mélanger et évite les fissures ou les craquelures lors du séchage.

Mélange optique : couleur juxtaposée qui les fait percevoir par l'œil comme mélange.

Le pointillisme en ait une célèbre illustration.



Georges-Pierre Seurat



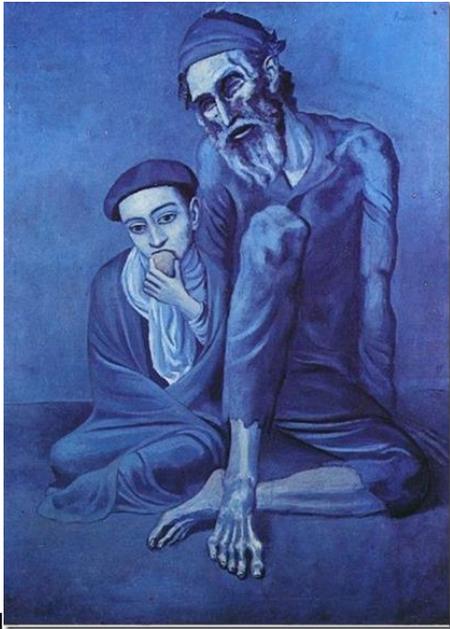
Paul Signac

Il s'agit pour l'artiste d'appliquer distinctement des petits points de couleur pour former une image. Ils sont principalement deux peintres à voir porté le courant pointilliste : Georges-Pierre Seurat et Paul Signac.

Monochrome : Le terme monochrome signifie « qui est d'une seule couleur » du grec : mono « seul », et chroma, la couleur., Dans les arts plastiques monochromie s'oppose à polychromie : « œuvre de plusieurs couleurs ».

Les formes et les volumes sont évoqués par les contrastes entre valeurs différentes de la même couleur.

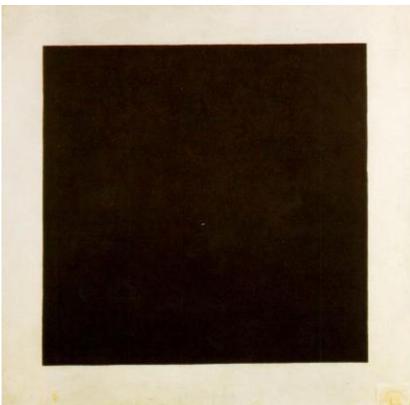
La peinture monochrome est devenue une catégorie artistique au xx -ème siècle (Yves Klein)



Picasso, durant sa période bleue, ici un monochrome de bleu qui accentue l'atmosphère froide et dépouillée



Yves Klein, monochrome, sans titre, 1960, 199 x 153 cm. Ici le monochrome a davantage vocation d'espace infini, de vide et d'immatérialité.



***Le Carré noir sur fond blanc (ou Quadrangle)** est une peinture à l'huile effectuée par Kasimir Malevitch en 1915. Il appartient au mouvement du suprématisme.*

Il est actuellement exposé au musée Russe de Saint-Pétersbourg.

Parmi les pionniers de la monochromie, Malévitch (1878-1935) et Rodtchenko (1891-1956) occupent une place de choix. Pour l'un comme pour l'autre de ces deux artistes, la monochromie annonce la fin de la peinture. Malévitch expose son Carré

noir – nommé également Carré noir sur fond blanc (Galerie Tretyakov, Moscou) – en 1915. En 1919, il présente son Carré blanc sur fond blanc (1918, Museum of Modern art, New York) qui, en dépit du titre, laisse nettement apparaître un carré. D'un blanc froid, légèrement bleuté, ce carré se distingue du fond, certes blanc, mais plus chaud, teinté d'un soupçon d'ocre.



Composition circulo-linéaire, 1915

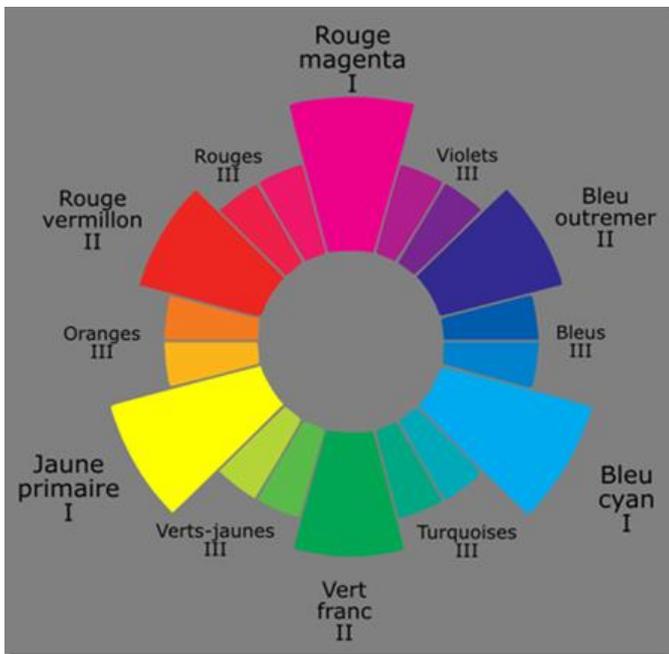
Alexandre Mikhaïlovitch Rodtchenko est un artiste russe total des années 1930, peintre, photographe, sculpteur et designer graphique. Son travail s'inscrit dans le mouvement constructiviste russe, issue de la révolution russe de 1917.

Ce précurseur du constructivisme soviétique est considéré comme l'un des pères du design et de la publicité en URSS.

Motif (peindre sur le) : peinture « de plein air », peinte « sur le motif » : une œuvre peinte à l'extérieur, dans la nature devant le sujet (souvent un paysage). synonyme : peindre sur le vif ou d'après model vivant) .

N

Nuance (les) : entre les couleurs primaires et les secondaires se positionnent de nouvelles couleurs aux nuances colorées.



Nuancier : représentation photographique de la gamme proposée par une marque donnée. Elle permet ainsi d'identifier les couleurs d'un seul coup d'œil. Mais attention le nom des couleurs et leurs nuances varient d'un fabricant à l'autre suivant les pigments utilisés.



Yanis Ladjouzi sur Pixabay



Sennelier



Sennelier et Schmincke .

O
Opaque : elle masque totalement la couleur sur laquelle elle est appliquée.

Symboles visibles sur chaque « tube » de peinture
indiquant la transparence/l'opacité de celle-ci

Couleur
transparente



Couleur
opaque



Couleur semi-
transparente,
semi-opaque

